



ATTAQUES SUR NOS DROITS, AUSTERITÉ...

C'EST QUAND LA PROCHAINE GRÈVE ?

COMMUNIQUÉ DU 08/02/25

Nous voilà guère plus avancé·es qu'en décembre dernier : avec Bayrou et Borne aux manettes, la descente aux enfers va continuer pour les personnels et usager·ères de l'Éducation ! **La seule perspective pour ne pas subir va être de reprendre le chemin d'une mobilisation massive comme l'avait laissé envisager la journée réussie du 5 décembre.**

L'essentiel des attaques sur nos droits et autres mesures austéritaires sont toujours là, malgré des reculs gouvernementaux :

- **Attaques sur nos revenus et la protection sociale** : indemnisation des arrêts de maladie de courte durée porté à 90%, gel du point d'indice et non-reconduction de la prime GIPA pour la 2ème année consécutive.
- **Budget d'austérité.** Le gouvernement a renoncé à la suppression de 4000 postes d'enseignant·es mais, ce fruit de notre mobilisation a été détourné dans un marchandage politicien permettant l'adoption d'un budget austéritaire sans précédent avec une coupe de 34 milliards d'euros dans les dépenses publiques (24 milliards pour l'État, 2 milliards pour les collectivités territoriales et 8 milliards pour la Sécurité sociale).

Dans l'éducation, cela se traduit par **la perte de 470 ETP enseignant dans le 1er degré et des créations insuffisantes dans le second degré** (324 ETP enseignant) au regard des besoins. Le budget est en baisse de 50 millions (250 ?) avec probablement une fin d'année "à l'os" comme nous venons de connaître en 2024. Par ricochet, l'austérité sur nos collectivités de rattachement aura aussi un impact (bâti scolaire, entretien, action culturelle...).

La politique éducative inégalitaire et réactionnaire continue :

La résistance (même passive) des personnels en collège, tout autant que la réalité, **ont mis un sérieux coup de frein aux mesures du "choc des savoirs"**. Les groupes de niveaux ne seront pas étendus en 4° et 3°, le brevet ne sera pas un couperet pour l'orientation. Il reste à abattre désormais ce qu'il reste de ces dispositifs auxquels nous avons toujours été opposé·es, tout comme les réformes de l'ère Blanquer qui nous pourrissent la vie au quotidien (Parcours sup', réforme des lycées, réorganisation de la term voie pro...). **Il est temps de reprendre le chemin pour une école émancipatrice qui permette d'accompagner et former tous·tes les élèves sans exclusion(s) !**

SEULE LA LUTTE PAIERA !

C'est nous qui travaillons alors c'est nous qui décidons ! C'est seulement en arrêtant le travail et en organisant la résistance collective en lien avec les autres secteurs professionnels que nous pourrons mettre en échec ces politiques dont plus personne ne veut.

Mais comme un mouvement social, ça ne tombe pas du ciel et encore moins du siège des directions syndicales, il va falloir entreprendre un travail de re-mobilisation par la base. A ce titre, la CNT-SO apporte son soutien à toutes les initiatives de lutte prises localement, comme l'appel à la grève du premier degré pour le 11 février sur Paris.

Construisons la lutte sur des bases revendicatives claires et unifiantes : refus des politiques d'austérité et défense des services publics, refus des politiques réactionnaires et sélectives à l'école, amélioration des conditions de travail et hausse des salaires.

SE SYNDIQUER / NOUS CONTACTER / INFOS ET ANALYSES

✉ fede.educ.public@cnt-so.org

🦋 cnt-so-education.bsky.social

🌐 educ.cnt-so.org